*L'Europe et le monde germanique (époque moderne et
contemporaine)*

De Berlin à Jérusalem, les Allemands en Terre sainte au XIX^e siècle

Explorateurs, consuls et religieux

Dominique Bourel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/474>

DOI : 10.4000/ashp.474

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 283

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Bourel, « De Berlin à Jérusalem, les Allemands en Terre sainte au XIX^e siècle », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/474> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.474>

DE BERLIN À JÉRUSALEM LES ALLEMANDS EN TERRE SAINTES AU XIX^e SIÈCLE

Chargé de conférences : M. Dominique BOUREL

Programme de l'année 2006-2007 : *Explorateurs, consuls et religieux*.

La conférence a traité de la naissance de l'influence allemande en Terre Sainte au XIX^e siècle afin de poser les bases d'une enquête sur « un autre orientalisme ».

Nous avons examiné trois institutions : l'évêché anglo-prussien fondé à Jérusalem en 1841, le consulat de Prusse créé en 1842 et celui de l'Autriche en 1849. L'évêché fut une construction destinée à convertir juifs et musulmans qui très vite s'est tournée vers les chrétiens d'Orient. Nous avons présenté les négociations anglo-prussiennes puis les différentes figures qui occupèrent cette fonction jusqu'à sa dissolution en 1886.

Lors de l'examen attentif des dispositifs consulaires germaniques contextualisé avec les créations européennes, nous avons remarqué l'excellence des titulaires, très souvent des orientalistes, ce qui n'était pas le cas de leurs collègues français. Nous disposons d'une édition des dépêches allemandes et autrichiennes que nous avons lu avec attention afin de voir ce que ces consuls avaient retenu dignes d'être transmis. Juifs, musulmans, chrétiens, sont décrits sans complaisance mais souvent avec un luxe de détails très importants pour l'époque.

Afin de contrôler avec plus de finesse encore la culture orientale de ces acteurs, nous avons commencé la lecture des textes les plus importants des voyageurs publiés à leur retour, par exemple Ernst Gustav Schulz, *Jerusalem* (Berlin 1845) et surtout le classique imposant ouvrage d'Ulrich Jasper Seetzen, *Reisen durch Syrien, Palästina, Phönicien, die Trans-Jordan-Länder, Arabia Petrea und Unter Egypten* (Berlin 1854-1859).

Enfin nous avons pu établir tout le réseau entre les diplomates, les savants, les religieux et les professeurs des grandes universités et montrer la genèse d'un savoir sémitisant protestant.

Ainsi c'est une partie essentielle de l'orientalisme qui va s'ouvrir devant nous, moins attentive au Caire ou à Constantinople qu'à Jérusalem, une quête dépassant la simple accumulation de matériel des civilisations disparues mais qui porte sur les origines de l'humanité.